Une bonne recette

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **75 (1948)**

Heft 5

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-226474

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

que nous reste-t-il ? Des chevesnes... Oh ! pas bien épais... du godzon, et une nouvelle sorte de mathématiques qui n'a rien à faire avec les officielles et qui veut qu'une pauvre truite se multiplie par... deux, trois ou dix automatiquement.

Le grand Robert... Bouby qu'on y dit, se rappliquait le long du quai IV à la gare, ses grandes bottes rebibolées sur ses deux immenses jambes, la canne en bataille.

— Salut !

— Salut... T'as pris ton billet pour où ?

— Pch ! ! ! par là-bas, tu sais !

— Hum !

— Oh ! j'ai trouvé un coin formidable... quatre creux, deux cents mètres de rivière... Dimanche passé, j'en ai pris 25... et des puissantes, une de 400 grammes, deux de...

— Hum !

— Tu parles, et puis tout de la fario...

— Ah !

— C'est comme je te dis... le tout 4 kg.

Je l'arrêtai d'un geste.

— Ecoute, mon vieux... Que tu me racontes ça à moi, ça n'a pas d'importance... mais que ça aille plus loin... tes 25 truites ? ? ?

— Ouè !

— Mettons que tu en aies pris 24 et n'en parlons plus.

On est monté dans le train, s'est assis, mais je voyais que ça n'allait pas très fort du côté du grand Robert... On a sorti sa *Tribune* et personne n'a repipé mot.

Avant de descendre à La Sarraz, Robert m'a pris par le bras et me glissa dans le creux de l'oreille :

— Ecoute, mon vieux !... Tu sais... le... la... la truite que tu me déduis de mon total...

— Eh bien ?

— Laisse-la moi... c'était la seule que j'avais prise... de vrai...

Et il est descendu du train.

Le fusil à deux coups :
J. et G. Molles.

UNE BONNE RECETTE.

— Je vois, par vos certificats, que vous êtes une honnête fille. Mais êtes-vous bonne cuisinière ?

— Oh ! oui, madame.

— Et quel est le plat que vous faites le mieux ?

— C'est la compote de pommes froide.

— Ah ! Et comment la faites-vous ?

— Je prends d'abord de la compote de pommes chaude, et puis... je la laisse refroidir !

Connaissance du sol natal

N° 5

Nous avons vu jusqu'ici à quel point la structure économique de notre canton s'est modifiée depuis un siècle surtout.

D'agricole à 65 %, Vaud s'est peu à peu industrialisé.

Du champ et de la vigne sont nées un grand nombre de grosses et petites industries artisanales disséminées aux quatre coins du pays...

Ce développement s'est fait assez harmonieusement et selon l'évolution normale des années. Autrement dit, la patrie vaudoise est équilibrée. Moralement et économiquement aussi.

Et c'est pourquoi Maurice Aeschimann, journaliste, pouvait écrire dans un article intitulé « Le fédéralisme dans l'industrie cantonale » :

« Le voyageur venant de Berne, surplombant la vallée de la Broye et débouchant sur la scène grandiose qui s'ouvre après le passage du tunnel de Chexbres, dit qu'elle est prospère. Sans doute, la nature a largement doté les Vaudois du Plateau, mais elle est plus avare pour ceux des Alpes et du Jura.

» Et si Vaud reste équilibré, il n'est pas cependant parmi les cantons riches. Il équilibre non sans peine le bilan de son économie. Il l'équilibrera plus difficilement encore après la guerre lorsque l'agriculture devra compter à nouveau sur la concurrence des pays voisins. Il se rendra compte alors qu'en envoyant ses betteraves à la sucrerie de Berne, il laisse sortir de l'argent de chez lui, comme en assurant ses vignerons en Suisse orientale, en